

ANGELINE'S®

N° 12 Spécial Été. 30

ÉTÉ 97
SUE N° 12
CONTIENANT
ARTICLES EN
ANGLAIS



**SENSUELLE !
AUDACIEUSE !
EFFRONTÉE !**

**ADIEU
HONG-KONG
IDYLLE D'ÉTÉ
PLEIN SOLEIL**

L'ART DU BAISER

A DÉCOUVRIR : DINA VIERNY, UNE ÉTONNANTE M

TIRE A PART

LE

Robert Cranois la tendresse pour viatique

Par Odile Berthemy

*Silhouettes d'amants
éternels et de
promeneurs pensifs,
sculptures étirées sur
des moments
de tendresse dans
le fer forgé par
la vie.*

Amour du Futur, huile sur toile 100 x 100.



Le pèlerin accroché à son bâton avance voûté par la fatigue, mais il ira jusqu'au bout du chemin. Figurine modelée au chalumeau par le peintre et sculpteur Robert Cranois, qui lui n'est pas du tout fatigué, pourtant il a beaucoup voyagé et rencontré des populations du monde entier (indigènes de Nouvelle Guinée, du Mexique, des Philippines ou des Nouvelles Hébrides...). Il œuvre désormais sereinement, isolé dans la lumineuse tranquillité du Var.

Né en 1924 dans les embruns de Cherbourg, à l'âge de quatorze ans il devient charpentier, rejetant ainsi la carrière d'instituteur à laquelle son père le destinait, «ce qui m'horripilait», avoue-t-il. Mais il comprend vite qu'il ne veut pas demeurer un ouvrier toute sa vie, alors il effectue un parcours de combattant et réussit à devenir ingénieur. Aussitôt rassuré sur son avenir (l'époque rendait raisonnable, c'était après la guerre de 1940), il s'inscrit aux cours de l'École des beaux-arts de Cherbourg et obtient son diplôme.

Amour du Futur,
bronze et fer.



Haut 71 c

*«Il faut préserver les valeurs.
Il persiste une impudeur à dire
qu'on est amoureux et qu'on
aime l'amour ; à mon âge,
j'ose le dire...»*

ROBERT CRANOIS.

me en 1952. Dès lors, il n'a cessé de suivre son inspiration créatrice, parallèlement à sa carrière d'ingénieur «dans la marine» qui l'a conduit jusqu'en Nouvelle Calédonie où il a travaillé de nombreuses années.

Sa création artistique a commencé par la peinture, une peinture très épaisse, travaillée au couteau, comme celle de Rouault qu'il admire et de Van Gogh, mais qui pré-

ludait déjà un autre mode d'expression :

«En fait, j'étais un sculpteur refoulé, j'avais besoin de matière.

Cependant j'ai toujours besoin de la couleur...» Et lorsqu'il s'est mis à la sculpture,

créant certains

Violoniste assis.
bronze.

types de personnages (instituteur, homme politique, musicien...), ses peintures sont allégées, glissant vers des aplats à tendance géométrique. Les décors se sont figés.

C'est en Nouvelle Calédonie qu'il a commencé à sculpter, choisissant de travailler le fer plutôt que le plâtre ou le bronze car là-bas il n'y avait pas de fondeur. Le fer conduit spontanément à travailler de façon filiforme. *«Le fer ne se laisse pas faire»,* dit-il très sérieusement. Inutile d'essayer de le comparer à Alberto Giacometti, il précise d'ailleurs que dans le Pacifique, durant les années 1960, Giacometti était inconnu.

Cependant on remarque des similitudes entre les deux artistes, tous deux – sensibles à la fragilité et au désarroi des humains – cherchent à ancrer les frêles silhouettes dans le sol au moyen de grands pieds – tandis que les bras ballants ou trop longs leur confèrent une certaine maladresse (surtout chez Cranois qui attribue à ses créatures des mains démesurées, aux doigts

bien dessinés). Son travail rappelle aussi étonnamment celui de Charlotte Yazbek, si ce n'est que cette grande artiste mexicaine exécutait des œuvres monumentales et que Robert Cranois ne l'a jamais connue.

Les figurines de Cranois, très expressives, arrêtées dans leur mouvement, la tête souvent inclinée en avant, expriment aussi bien la lassitude (*L'Inutile* n'a plus rien à faire dans la vie, *Le Désoccupé* attend, assis, les mains sur les genoux), que la concentration (les musiciens à l'écoute de leur instrument, l'instituteur pensif marchant les mains croisées derrière le dos), mais plus souvent la tendresse (les amants, la mère et son enfant...). Une sculpture d'1m70, *Les Amants*, a décoré la place du Général Koenig à Paris, dans le XVII^e arrondissement, durant quelques années. L'artiste (classé tour à tour de surréaliste visionnaire, fantastique) exécute beaucoup de croquis personnels de mémoire (ou pris sur le vif) avec une multitude de lignes embrouillées. *«Petit à petit les lignes finissent par se préciser, comme si l'on démêlait un écheveau, la figure apparaît ensuite.»*

Depuis quelques années, Cranois tout à sa rêverie idéaliste, introduit dans son œuvre des êtres venus d'un autre monde. Plaisir de mêler les personnages anciens aux visiteurs d'une étrange planète – sorte d'insectes à tête de chèvre (ou d'hippocampe). Émanation d'un futur où tout le monde pourrait se rencontrer et s'aimer. *«L'artiste a le pouvoir de créer des personnages mutants dont les formes totalement imaginaires n'expriment plus que l'émotion. Il faut sauvegarder les valeurs humaines sans perdre le sens de la dérision et de l'humour.»*



*Le Discours
politique,*
bronze